

L'éducation morale et civique à l'école primaire.

ATTENTION : CETTE COLLECTION EST TEMPORAIREMENT INDISPONIBLE À LA CONSULTATION. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION

Numéro d'inventaire : 2000.00889

Auteur(s) : Joseph Cressot

Type de document : livre scolaire

Éditeur : Librairie Istra (7 rue de Lille / 15 rue des Juifs Paris / Strasbourg)

Date de création : 1935 (vers)

Inscriptions :

- ex-libris : avec
- nom d'illustrateur inscrit : Morette (Jean)

Description : Livre relié. Couverture cartonnée verte imprimée. Dos toilé noir imitation cuir.

Mesures : hauteur : 215 mm ; largeur : 150 mm

Notes : Tampon : "Librairie Delahaye 16, rue Thiers Le Havre". Mention d'appartenance en page de titre (ms. crayon à papier).

Mots-clés : Morale (y compris morale corporelle : hygiène)

Instruction civique, secourisme et prévention routière

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : Cours élémentaire-Cours moyen

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 213

ill.

Sommaire : Table des matières en fin d'ouvrage Avertissement

Il sera de bonne heure obèse, essoufflé; son foie, ses reins, son estomac fatigués le feront vieux avant l'âge. La bonne chère abrège la vie bien plus que le jeûne et le travail. Ce danger paraît bien lointain à l'enfant qui croque des bonbons, mais il aurait tort d'en rire: si l'on prend une habitude à douze ans, c'est elle qui vous tient à quarante!

Le gourmand est presque toujours un égoïste; il oublie les autres, il veut tout garder pour lui. Ne l'avez-vous jamais surpris grignotant ses friandises en cachette?

Soyons donc sobres; résistons à l'envie de trop manger, et surtout des choses que nous aimons. Restons maîtres de notre appétit; nous conserverons notre santé. Entraînons-nous à manger de tout: nous ne serons ainsi ni gênés ni gênants. Si un jour nous n'avons qu'un morceau de pain, nous le mangerons gaîment, assaisonné de bonne humeur!

3. — **GUERRE A L'ALCOOL.** L'abus de l'alcool est le plus dangereux de tous, qu'il s'agisse des *boissons fermentées*: vin, cidre, bière, des *eaux-de-vie* ou des *liqueurs*. L'école revient souvent sur cette question de l'antialcoolisme, et nous ne ferons ici que résumer l'essentiel.

L'ivrogne qui s'enivre, comme l'alcoolique qui boit tous les jours sans jamais s'enivrer, font leur propre malheur et celui de leur famille; ils sont une plaie pour leur pays.

L'alcool, vous le savez, altère tous les organes et détruit la santé. Il affaiblit la résistance du corps à l'invasion des microbes et à la maladie. Empoisonnant le cerveau, il abrutit et peut mener à la folie. Le buveur devient de moins en moins capable d'un bon travail; il travaille de moins en moins; il sacrifie à sa passion tous ses devoirs de mari, de père, d'ouvrier, de citoyen: c'est un homme perdu!

Et sa famille est une famille perdue! Qu'il travaille encore ou qu'il ne travaille plus, elle est privée de son gain: c'est la gêne

